

Présentation sur l'enseignement protestant au Rwanda: le passé, le présent et l'avenir

Par Pasteur Samuel Mutabazi (Directeur du BNEP), à l'occasion de la rencontre régionale sur les 500 écoles qui célèbrent les 500 ans de la Reforme Protestante

Introduction

L'enseignement protestant au Rwanda est très vaste. Dans cette présentation, je vais me limiter à l'enseignement protestant des églises historiques, membres du Conseil Protestant du Rwanda (CPR). Ce sont ces églises qui ont confié au Bureau National de l'Enseignement Protestant (BNEP), le Bureau que je coordonne depuis septembre 2013, la responsabilité de coordonner leurs écoles. Ces églises sont entre autre : Eglise Presbytérienne au Rwanda (EPR), Eglise Anglicane au Rwanda (EAR) à travers les 9 diocèses, Eglise Méthodiste Libre au Rwanda (EMLR), Union des Eglises Baptistes au Rwanda (UEBR), Association des Eglises Baptistes au Rwanda (AEBR), Eglise de Pentecôte au Rwanda (ADEPR), Eglise du Nazaréen au Rwanda (ENARWA), Association des Eglises Evangéliques au Rwanda (AEER), Eglise Luthérienne au Rwanda (ELR), Armée du Salut au Rwanda (AS), Jeunesse Pour Christ au Rwanda (JPCR), African Leadership and Reconciliation Ministry (ALARM).

Dans mon exposé, je vais juste vous donner un aperçu global de l'enseignement protestant au Rwanda pendant la période coloniale, postcoloniale, après le Génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 au Rwanda et l'enseignement protestant dans l'avenir. Je vais terminer par une brève conclusion.

I. L'enseignement protestant au Rwanda pendant la période coloniale

Les premiers missionnaires protestants arrivèrent au Rwanda en 1907. Ce sont deux pasteurs luthériens allemands Ernst Johanssen et Gerhard Ruccius. **Bien qu'ils étaient occupés prioritairement de l'implantation des postes missionnaires, ils ont créé quelques écoles primaires. La première école protestante fut créée en 1909 à Kirinda.** D'autres écoles primaires protestantes furent ouvertes vers les années 1910 dans les autres régions de Rubengera et Kibuye et vers les années 1930 dans plusieurs autres régions du pays.

Dès leur arrivée au Rwanda, les premiers missionnaires protestants se débrouillaient pour trouver la matière à enseigner. C'est en 1911 que le tout premier document imprimé (le 1er manuel protestant d'alphabétisation écrit en Kinyarwanda) a été éditée par une maison d'édition de Bethel à Bielfeld par la société missionnaire allemande chargée de l'évangélisation dans l'Est de l'Afrique. Ce manuel s'appelle « **Ifiberi rya Urunyarwanda. I.** »¹. La deuxième édition fut publiée en 1914 (Fibel der Ruandasprache. I. Teil. Zweite Auflage). Ceci montre l'intérêt qu'avaient les premiers missionnaires protestants dans le domaine de l'éducation. Ils voulaient tout au départ que tout converti à la foi chrétienne puisse savoir lire et écrire dans sa langue maternelle. Malheureusement, les ouvrages arrivèrent tardivement au Rwanda, en septembre 1922, soit 8 années après la publication parce que, comme le dit Tharcisse Gatwa :

*« Un douanier belge découvrit qu'ils contenaient le portrait de l'Empereur Guillaume II d'Allemagne, et qu'ils vantaient les mérites de l'Empire allemand ; il les réquisitionna. Après un échange de correspondance entre le résident Rijckman, le ministre des Colonies et la SBMPC (ndlr : Société Belge des Missions Protestantes au Congo), que les ouvrages furent relâchés sans le portrait du roi ».*²

Après la fin de la Première Guerre Mondiale, les premiers missionnaires luthériens allemands étaient obligés de quitter le Rwanda et d'abandonner leurs stations missionnaires suite à l'échec de l'Allemagne pendant la Première Guerre Mondiale. Ils ont été remplacés par les missionnaires belges. Dans les années qui suivirent, les autres missionnaires protestants, à savoir les adventistes, les anglicans, les baptistes danois, les méthodistes..., arrivèrent au Rwanda et commencèrent à fonder les stations missionnaires et quelques écoles primaires protestantes³.

De façon générale, tous les premiers missionnaires protestants arrivèrent au Rwanda avec des multiples plans d'activités que nous **regroupons en trois grandes catégories (trois piliers), à savoir : l'évangélisation (la Bible, une**

¹ Cfr Th. Gatwa et L. Rutinduka (Ed.), Histoire du christianisme au Rwanda : Des origines a nos jours, Ed. CLE, Yaoundé, 2014, p. 71.

² Id., p. 76.

³ Pour lire l'histoire et l'arrivée des différentes églises protestantes au Rwanda, lire le livre de Th. Gatwa et L' Rutinduka (Ed).

Paroisse, une chapelle), l'éducation (la construction des écoles, l'alphabétisation), la santé (le médicament, la construction des centres de santé, des hôpitaux, l'hygiène).

Dès le début du protestantisme au Rwanda, les chapelles ont longtemps servi en même temps comme lieu d'évangélisation mais aussi comme lieu d'alphabétisation, comme salles de classe et d'apprentissage artisanal. C'est pourquoi on dit le plus souvent « Chapelle-école ». Le catéchiste était en même temps un enseignant de l'école primaire sur sa chapelle-école où les catéchumènes venaient apprendre la doctrine chrétienne protestante, la lecture, le calcul, l'histoire générale et le métier. Petit à petit, les premiers missionnaires commencèrent à construire quelques écoles primaires à côté des chapelles. L'apprentissage de la lecture de la Bible et de la catéchèse constituait un moyen stratégique utilisé par les missionnaires pour l'éducation et pour la promotion sociale et économique. Grâce aux chapelles-écoles, plusieurs églises protestantes avaient réussi à avoir plusieurs candidats au baptême et les lauréats devinrent des personnes évoluées de la société.

La première école secondaire protestante fut créée en 1947 par les premiers missionnaires anglicans à Shyogwe (actuellement Groupe Scolaire de Shyogwe). Elle était une école d'apprentissage pédagogique. Ensuite, d'autres écoles furent créées comme l'école d'apprentissage pédagogique (EAP) de Kirinda (1952), l'école technique féminine de Remera Rukoma (1959) par les missionnaires protestants de l'Eglise Presbytérienne, école Secondaire de Gahini en 1960, école technique inférieure de Ruyumba en 1962, etc.⁴

Cependant, comme l'enseignement était l'apanage de l'Eglise catholique, les protestants se sont contentés d'avoir un enseignement inférieur afin d'éviter des conflits avec l'Eglise catholique⁵. A ce sujet, Tharcisse Gatwa a écrit ce qui suit :

« Pendant toute la période d'avant l'indépendance, les protestants pouvaient seulement envoyer une poignée d'élèves dans les collèges officiels d'Astrida (où

⁴ Lire BNEP, 2002 ; Th. Gatwa et A. Karamaga, Les Autres Chrétiens Rwandais. Présence Protestante. Urwego, 1990 ; M. Twagirayesu et J. Van Butselaar, (ed.), Ce Don que nous avons reçu, Bruxelles, 1982.

⁵ Pour les conflits entre les missionnaires protestants et catholiques, lire à ce sujet Th. Gatwa et L. Rutinduka (Ed.), pp. 71 – 72.

avait été construit un home pour les accueillir ; à l'école technique de Kicukiro et l'Athénée Royal de Bujumbura, construites par l'Administration coloniale mais confiées aux missionnaires catholiques) ».⁶

En effet, plusieurs écoles primaires protestantes avaient seulement le premier cycle, c'est-à-dire trois ans, trois classes allant de la première année à la troisième année alors que le cycle complet était de six ans. Quelques écoles secondaires protestantes dispensaient un enseignement inférieur qui préparait des moniteurs (trices) pour l'enseignement primaire, d'autre un enseignement de type familial et artisanal. De façon générale, pendant la période coloniale, l'enseignement protestant était « **un enseignement de crise qui n'ouvrit pas d'horizons au-delà de la formation des moniteurs pour l'enseignement primaire ; il ne répondit donc pas aux besoins de l'Eglise et de la société à laquelle les protestants veulent contribuer** »⁷.

En 1927, l'Eglise Catholique avait déjà signé une convention régissant l'enseignement catholique avec les autorités coloniales. Les **Protestants ont attendu jusqu'en 1948 avec l'avènement en Belgique d'un gouvernement socialiste pour signer un accord tripartite en éducation entre l'Eglise Catholique, les Eglises Protestantes et l'Etat colonial belge**. Cet accord a permis à certaines écoles protestantes qui remplissaient certaines conditions fixées par l'autorité coloniale à recevoir quelques subsides de l'Etat colonial.

Malgré les efforts fournis, dans la période coloniale, les premiers missionnaires protestants se sont contentés **d'abord de la création de quelques écoles primaires, et ensuite de la construction de quelques écoles secondaires**. Il y a trois motifs :

- Le manque de moyens tant matériels, humains et financiers
- L'éducation qui était presque l'apanage de l'Eglise Catholique établie au Rwanda depuis 1900
- Le manque des plans stratégiques en matière d'éducation, la priorité étant d'abord de négocier les autorités royales pour avoir l'autorisation et les terrains pour implanter les chapelles, les églises.

⁶ Id. p. 81.

⁷ Ibid., p. 82.

Je voudrais noter ici la force qu'a connue l'enseignement protestant dans cette époque coloniale. C'est le mouvement de réveil spirituel, qui a eu des répercussions positives dans l'enseignement protestant. Ce mouvement spirituel a commencé à Gahini dans les années 1930 portant le nom du **Réveil de l'Afrique de l'Est**⁸. Ce mouvement de réveil fut spécialement commencé dans les écoles protestantes d'abord à Gahini, puis dans d'autres régions comme Shyira, Kigeme, Shyogwe et Remera Rukoma. Les membres de ce mouvement de réveil étaient appelés les « ABAKA » pour dire des personnes :

« Qui brûlent comme du bois de feu, par rapprochement à leur manière de vivre l'Évangile, comparée à une torche brûlante qui apporte la lumière et écarte les ténèbres, et par rapport aux non-convertis comparés aux torches éteintes »⁹.

Les membres de ce groupe se distinguaient des autres par leurs façons de se repentir et de rendre témoignages des bienfaits de Dieu, par leurs manières de s'habiller, par leur hygiène corporelle, par leurs manières de vivre en communautés des frères et sœurs. De mon avis, **ce réveil protestant n'est pas venu au hasard, il est venu des efforts conjugués des premiers missionnaires et des premiers chrétiens rwandais dans l'encadrement spirituel, moral et évangélique des jeunes dans les écoles.**

II. L'enseignement protestant au Rwanda pendant la période postcoloniale (de 1962 à 1994)

C'est après l'indépendance du Rwanda en 1962 que l'enseignement protestant va connaître un essor considérable avec la promulgation en 1962 d'une constitution nationale qui reconnaissait trois types d'écoles, à savoir écoles publiques, écoles privées et écoles libres subsidiées. Depuis lors, les églises protestantes commencèrent à fonder plusieurs écoles tant primaires, secondaires et artisanales. En guise d'exemples, l'école d'apprentissage pédagogique de Kirinda, l'école secondaire féminine de Kigeme, l'école secondaire de Shyira, ...

Après l'indépendance, les Eglises Protestantes du Rwanda ont décidé de créer en 1963 le Conseil Protestant du Rwanda (CPR) avec comme mission principale : la

⁸ J. Kalimba, "L'Église anglicane au Rwanda 1922 – 2012" in Th. Gatwa et L. Rutinduka (ed.), pp. 122-127.

⁹ Id., p. 125.

promotion de l'unité des Eglises protestantes. Depuis sa création, l'éducation a été une activité principale du CPR au travers de son Bureau National de l'Enseignement Protestant (BNEP) qui, depuis lors, a un mandat de coordination et de promotion de l'enseignement protestant.

C'est en 1965 que les églises protestantes ont pu ouvrir une **école d'excellence** à Mburabuturo appelée à l'époque **Collège Officiel de Kigali (COK)**. **Une école qui fut reconnu officiellement par le Gouvernement rwandais en 1966**. Cette école dispensait un enseignement dans les sections scientifique, économique et pédagogique.¹⁰ Malheureusement, après 1973, cette école fut saisie par le nouveau régime en place à Kigali.

Dans les années 1965-1970, le Gouvernement Rwandais adopta **une nouvelle politique de nationalisation de toutes les écoles**. Cette politique reconnaissait seulement **deux types d'écoles, à savoir les écoles publiques et les écoles privées**. Cette politique éducative eut un impact négatif sur l'enseignement protestant. Les églises protestantes ont perdu plusieurs écoles devenant ainsi les écoles publiques. Cette politique fut abolie par la réforme scolaire de 1978 qui acceptait trois types d'écoles (publiques, privées et libres subsidiées). Certaines écoles furent redonnées aux églises protestantes et d'autres restèrent publiques.

Dans les années 1970, trois églises protestantes (Eglise Presbytérienne au Rwanda, Union des Eglises Baptistes au Rwanda et Eglise Anglicane au Rwanda) se mettent ensemble et ouvrent une **école de théologie à Butare (ETB)** comme premier institut d'enseignement théologique avec comme mission principale la formation des pasteurs, des aumôniers et des enseignants de cours de religion protestante dans les écoles secondaires. Avant cette école de Théologie, pour la formation théologique et pastorale, il fallait envoyer les candidats à l'étranger notamment au Burundi, en Uganda, au Congo, au Cameroun, en Suisse.... C'est en 1990 que cette école de théologie de Butare fut transformée en une Faculté de Théologie Protestante de Butare (FTPB) et dorénavant elle devint une université officiellement reconnue par la loi régissant l'enseignement supérieur au Rwanda. Jusqu'en 1994, la FTPB était la seule institution protestante d'enseignement de niveau supérieur.

¹⁰ Ibid., pp. 82 - 83

Notons ici que même si l'enseignement protestant au Rwanda dans la période d'après l'indépendance a connu un essor de développement considérable, il a été également caractérisé par plusieurs aspects négatifs. Un exemple douloureux est **que l'enseignement protestant n'a pas pu se détacher de l'idéologie basée sur les différences ethniques, laquelle idéologie a été longtemps prônée au Rwanda par différentes structures politiques, sociales et religieuses**¹¹. Cette idéologie se développa petit à petit au sein de la communauté rwandaise et conduira au Génocide commis contre les Tutsi au Rwanda en 1994. Ainsi, certaines Eglises Protestantes et leurs structures éducationnelles deviennent-elles des canaux de propagation pour cette idéologie génocidaire. Cependant, en 1994, elles ne deviennent pas seulement coupables, mais aussi victimes parce que plusieurs écoles protestantes ont été détruites et saccagées ; plusieurs enseignants, élèves, étudiants et responsables de l'éducation dans les églises protestantes ont été morts, emprisonnés, exilés¹². Ce Génocide qui a été planifié et réalisé sur tout le territoire national en 1994 constitue un point d'interrogation pas seulement dans le système éducatif rwandais, mais aussi dans notre système éducatif protestant.

III. L'enseignement protestant après le Génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda en 1994

Les événements malheureux que le Rwanda a traversé depuis les années 1990 n'ont pas épargné le secteur de l'éducation protestante. Plusieurs enseignants, élèves, parents et employés des églises dans le domaine de l'éducation ont été massacrés et d'autres étaient en exil en dehors du pays. Ceux qui restaient au pays étaient encore traumatisés par les événements et d'autres étaient même en prison. Toute personne qui était encore en vie souffrait énormément des conséquences post-génocide : troubles morales, spirituelles et psychologiques, la peur de l'autre, le manque de confiance, l'envie de se venger, ...

Beaucoup d'infrastructures scolaires avaient servi comme lieu d'hébergement pour des déplacés pendant toutes ces années de guerre. Elles étaient donc endommagées et détruites. Plusieurs infrastructures scolaires étaient saccagées, donc sans portes,

¹¹ Cfr Th. Gatwa, Rwanda, Eglises: Victimes ou coupables, les églises et l'idéologie ethnique au Rwanda de 1900-1994 (2001).

¹² Id.

sans fenêtres, sans matériel, sans mobiliers et sans équipements scolaires. Il fallait tout recommencer à nouveau.

Après 1994, l'enseignement rwandais en général et protestant en particulier connaît un autre évènement. Le Rwanda devrait accueillir ses enfants qui depuis des années et des années étaient éparpillés dans les pays voisins comme le Congo, le Burundi, la Tanzanie, l'Uganda. D'autres venaient aussi dans d'autres pays étrangers comme le Kenya, USA, Belgique, Canada et ailleurs. Il fallait que le Rwanda arrive à intégrer toutes ces personnes ayant évolué dans les systèmes éducatifs différents (exemples : système francophone, système anglophone, système germanophone...) et dans les structures linguistiques, sociales, culturelles et religieuses différentes.

Dans un tel contexte, les églises protestantes du Rwanda ne devraient pas fermer les yeux et croiser les bras sur de telles réalités. Il fallait relancer le système éducatif. Le Gouvernement Rwandais avait vite compris que le Pays ne pouvait pas survivre sans éducation. En 1994, quelques mois après la fin du Génocide, plusieurs écoles y compris les écoles protestantes ont ouvert les portes. Plusieurs Eglises Protestantes ont fournis des efforts pour que l'éducation redémarre partout dans le pays et surtout dans les écoles qui étaient sous leur responsabilité. A cette époque, plusieurs églises protestantes ont bénéficié des aides financières et matérielles et ont commencé à rénover certaines écoles, à les équiper, à construire d'autres nouvelles écoles.

Les Eglises Protestantes ont donc commencé à remettre en place des structures éducationnelles et à collaborer avec l'Etat pour voir quel type d'éducation dont nous avons besoins. Je donne ici quelques exemples :

1. En 1995, les Eglises Protestantes ont pris une décision de ré-ouvrir la FTPB, mais avec un programme spécial pour deux motifs. Les Eglises protestantes étaient dans un contexte où elles souffraient du manque du personnel. Il fallait donc trouver une solution. Elles ont alors décidé de faire une formation théologique de courte durée, de deux ans. Ensuite, il fallait former les pasteurs et théologiens qui sont en mesure de trouver des réponses aux problèmes contextuels du peuple à travers des nouvelles méthodes d'évangélisation, d'éducation et de formation du peuple. Il fallait donc

concevoir, élaborer et dispenser des programmes théologiques contextuels. Noter que depuis 2008, la FTPB fut transformée et devient un institut d'enseignement supérieur appelle PIASS (Protestant Institute of Arts and social studies). Elle dispense plusieurs discipline dont la Théologie, les études religieuses, le développement, l'éducation...

2. Les églises protestantes ont réhabilité et rénové certaines écoles ; elles ont construit des nouvelles écoles et des salles de classe ; elles ont équipé et rééquipé les écoles ;... **Aujourd'hui, selon les statistiques de 2013 du BNEP, les églises protestantes membres du CPR comptent : 323 écoles maternelles soit 21,95% de toutes les écoles maternelles, 604 écoles primaires soit 23,75% de toutes les écoles primaires, 244 écoles secondaires soit 17,91% de toutes les écoles secondaires au niveau national, 20 écoles professionnelles et 5 instituts d'enseignement supérieur.** Ces chiffres montrent combien les protestants sont engagés dans le domaine de l'éducation.

3. Le programme du personnel enseignant et administratif au Conseil Protestant du Rwanda. C'est un programme qui a été mise en place par François Rwambonera, ancien Directeur du BNEP, en collaboration avec Dr Christian Gret et sous le financement de l'ancien EZE, EED et actuellement PPLM. Nous intervenons sur les aspects suivants :
 - Formation en PAP pour des enseignants et enseignantes en poste. Dans un contexte post génocide, l'enseignement devrait se faire autrement. Il fallait une pédagogie qui donne plus de temps aux enfants pour qu'ils participent activement à ce qu'ils apprennent. Il fallait une pédagogie qui donne à tous les acteurs en classe les possibilités et les espaces pour dialoguer et exprimer leurs idées.
 - Formation des administratifs des écoles en management participatif et innovatif. Comment gérer une école protestante pour qu'elle devienne pas seulement un lieu d'enseignement et d'apprentissage, mais aussi un centre de développement pour son entourage ?

- Formation et encadrement des jeunes et promotion des valeurs positives (évangéliques, éthiques, culturelles) à travers leurs mouvements associatifs et l'aumônerie protestante dans les écoles,
- Encadrement des écoles de dimanche,
- Sensibilisation et la mobilisation des clubs des élèves dans la protection de l'environnement,
- Renforcement du personnel administratif des églises par la recherche et l'octroi des bourses des études professionnelles et académiques
- Etc.

IV. L'enseignement protestant dans l'avenir

Même si les efforts fournis par les Eglises protestantes sont énormes, les défis dans le domaine éducatif sont aussi nombreux et inquiétants. Dans l'avenir, l'enseignement protestant devrait chercher au moins à relever les défis majeurs suivants :

1. Les églises protestantes ont investi beaucoup de moyens dans l'éducation pour atteindre les objectifs du millénaire en éducation en ce qui concerne l'éducation pour tous, l'accès à l'éducation de base. Et pourtant, nous constatons la baisse du niveau et de la qualité de l'enseignement protestant. Il est temps maintenant **de penser et d'investir dans la qualité, dans la compétitivité**. Étant donné que nous sommes dans l'Est African Community, la qualité et la compétition devraient être des éléments clés dans notre système éducatif. Nous devons faire tout ce qui est dans notre disposition pour **éradiquer la culture de la médiocrité** qui caractérise pas mal de nos écoles.
2. Etant dans un monde en pleine mutation, **l'intégration et la promotion des valeurs positives du protestantisme dans nos écoles** (éthique du travail, éthique de la responsabilité, la liberté, l'autonomie, la Bible comme notre de notre foi...), comme notre identité protestante, comme valeur ajoutée de notre enseignement, me semblent tellement importante. Ceci doit concerner toute l'école : enfants, élèves, enseignants, éducateurs, employés, autorités scolaires et ecclésiastiques...

3. Il nous faut **repenser et réadapter nos programmes, nos manuels scolaires, nos curricula et nos méthodes d'enseignement et d'apprentissage à tous les niveaux**. L'Etat en collaboration avec des Eglises et d'autres acteurs ont déjà commencé à faire quelque chose allant dans ce sens, mais le défi est encore là. Cette adaptation nous permettra de former des hommes et des femmes qui sortiront de nos écoles avec des compétences intellectuelles nécessaires, mais aussi avec des compétences professionnelles. Adapter notre enseignement aux besoins de la société en termes d'emplois, concevoir un enseignement susceptible d'inculquer aux lauréats de nos écoles l'esprit d'entrepreneuriat, d'innovation, d'autonomie et de responsabilité, de gestion responsable des biens publics....
4. Dans l'avenir, il faut que les églises protestantes puissent **réfléchir ensemble sur les bases qui peuvent les aider à mettre ensemble leurs efforts, leurs forces, leurs talents, leurs moyens afin de construire quelque chose de commun** et de se renforcer mutuellement au lieu de rester dans la course compétitive et qui les laisse dans leur médiocrité en éducation. Je donne un exemple, au lieu de se mettre ensemble pour construire par exemple une seule université, peut être avec des campus différents, chaque église protestante du Rwanda veut se construire sa propre université, mais avec des moyens et des ressources presque insuffisants.
5. Et tant d'autres

C'est sur ces défis majeurs que les concepteurs et les planificateurs de l'éducation dans les églises protestantes en collaboration avec leurs partenaires et acteurs en éducation devraient orienter leurs politiques, stratégies et mesures en matière de l'éducation pour escompter un enseignement protestant plus meilleur.

Conclusion

Même si les difficultés et les défis sont énormes, nous voyons de jour au jour les hommes et les femmes qui travaillent et qui sont engagés à construire cet édifice de l'éternel en améliorant l'éducation protestante dans les écoles du Rwanda. Ainsi notre vision est de former ***un peuple de Dieu sage et intelligent (Dt.4)***. Avec la main de Dieu et la collaboration avec d'autres acteurs éducatifs, nous y arriverons.

Merci de votre aimable attention.